

coupé, conjointement avec l'allaitement au sein. Vers un an, époque à laquelle l'enfant possède d'ordinaire de 4 à 6 dents, je joins un œuf aux potages gras ou maigres, et ce n'est guère que vers quinze à seize mois que l'enfant est sevré, quand il est pourvu de 10 à 12 dents. Chaque fois qu'on enfreindra ces simples règles tracées par le bon sens, d'après les données de l'expérience journalière, on provoquera des troubles digestifs. Il faudra donc que l'interdiction des aliments trop substantiels soit votre première et plus importante prescription.

Vous rencontrerez aussi, je vous l'ai déjà dit, un certain nombre de parents qui trouvent plus commode de faire usage de lait concentré ou de farine Liebig, d'autres de bouillon de poulet ou d'eau de gomme panée. Ramenez-les au plus vite dans la bonne voie. Ni le lait concentré, ni la farine Liebig ne peuvent être comparés au lait de femme ou de vache. Le seul cas où vous seriez autorisés à y songer, ce serait loin de toute source d'approvisionnement de lait, dans des conditions exceptionnelles, à bord d'un navire, par exemple, si votre nourrice venait à perdre une partie ou la totalité de sa sécrétion lactée. Le chapitre des ingesta alimentaires comme vous le voyez, doit toujours tenir votre sollicitude en éveil et vous devez en avoir les éléments perpétuellement présents à l'esprit.

Cette cause principale éliminée, vous dirigerez vos efforts, si la dyspepsie persiste, contre la série des influences dont je vous ai fait voir l'action, en parlant de l'étiologie.

L'enfant est-il très constipé ? administrez-lui un quart, une demi-cuillerée à café de magnésie calcinée. N'oubliez point de la donner dans de l'eau passablement sucrée, et de répéter la dose à des intervalles de deux à trois jours, vous combattez de la sorte cette cause fréquente d'insomnie et de dyspepsie.

Je préfère de beaucoup, chez les petits enfants, la magnésie calcinée de Henry à toutes les autres magnésies et même à tous les autres laxatifs (sirop de chicorée, huile d'amandes douces, manne, calomel, etc., etc.). A toutes les autres magnésies, parce que seule elle détermine des effets certains, sans coliques ; et à tous les autres laxatifs, par la raison que le sirop de chicorée seul n'est pas toujours efficace, et qu'associé au sirop de rhubarbe, il provoque des tranchées assez violentes. Quant au calomel, sans le désapprouver entièrement, je n'aime pas l'emploi quotidien qu'on en fait, dans la pratique anglaise ; enfin, la manne, l'huile d'amandes douces pure ou mêlée de quelques gouttes d'huile de ricin sont souvent très mal digérées, et donnent lieu à de véritables indigestions. C'est donc à la magnésie calcinée que je vous engage à avoir recours, et particulièrement à la magnésie de Henry, dont l'emploi a une supériorité incontestable, au moins en thérapeutique, quoi qu'en disent les chimistes dont je ne discute pas d'ailleurs la compétence dans leur domaine propre. Elle est plus lourde sous l'unité de volume, elle se suspend en poudre impalpable dans l'eau, et, avantage indéniable, son action ne fait jamais défaut. Une fois fixés sur la dose nécessaire à chaque enfant, vous pourrez, en toute assurance, abandonner à la nourrice le soin de donner ce médicament toujours inoffensif, dès que les selles seront pâteuses et rares. Il va de soi que vous devez simultanément conseiller des bains quotidiens, des lavements simples ou émoullissants, chargés d'une cuillerée d'huile d'amandes douces ou de glycérine.

Si votre dyspeptique est atteint d'une congestion hépatique, d'une polycholie, faites-lui des fomentations chaudes d'huile de camomille camphrée et de teinture de benjoin. Un vomitif (sirop et poudre d'ipéca), ou un purgatif léger, quelques lavements compléteront le traitement de cette affection. Vous supprimerez les bains, qui exposent à des refroidisse-

ments; et, comme la cause de ces congestions hépatiques remonte souvent à la mode funeste qui consiste à vêtir les enfants à la légère pour sortir au froid, et quelquefois, dans la classe ouvrière, à l'usage intempestif des boissons alcooliques, vous agirez prudemment en prescrivant une hygiène plus sage et plus naturelle. Attendez-vous, dans toute cette pratique, à rencontrer des oppositions systématiques. Les uns ont le plus vif désir d'élever leurs enfants à l'anglaise, de les rendre robustes, en ne tenant point compte de la rigueur des saisons ni des variations de température. Les autres n'entendent point faire usage de lavements ou de purgatifs, ou de vomitifs, pour mille raisons inutiles à vous dire. Ceux-ci sont habitués aux spiritueux, et leurs premiers enfants, qui, comme le bon Henri IV, ont été initiés de bonne heure à l'usage de ces cordiaux, s'en trouvent fort bien et s'en sont toujours bien trouvés.

Voilà quelques-uns des milliers de points desquels peut venir l'attaque. Soyez partout sur vos gardes, solides au poste, fermes à la parade et prompts à la riposte, comme des hommes rompus à leur métier. De cette façon, la frivolité des gens du monde épuisera sur vous ses assauts sans réussir à vous faire broncher.

Vous devrez toujours explorer avec soin les régions abdominales, et vous assurer de l'état de l'ombilic, des anneaux inguinaux, et des organes génitaux externes. Par un bandage ombilical ou inguinal, à pelote d'air, vous guérirez un grand nombre de petits enfants sujets aux coliques et à des selles plus ou moins indigérées. Chez l'enfant du sexe masculin, l'application d'un petit bandage inguinal ne doit être faite qu'à bon escient. Il ne faudrait pas confondre le testicule resté dans l'anneau avec un début de hernie.

Si la dyspepsie ne se rattache ni aux ingesta ni à l'état des organes abdominaux, et qu'elle prenne sa source dans l'état du

système nerveux, voici la marche à suivre en pareil cas.

La perturbation nerveuse provient quelquefois des excitations dues à la lumière, aux bruits, aux parfums. Les parents aiment à produire les enfants au salon, à table, dans toutes les réunions, quoique cet usage ait des résultats déplorables. L'enfant à la mamelle doit vivre isolé de la famille, dans une pièce bien aérée, exempte de parfums, de lumière et de conversations animées, prolongées; autrement, on l'expose à des insomnies, à des troubles digestifs qui peuvent aller jusqu'aux convulsions éclamptiques.

Si, en dépit de vos précautions, l'enfant reste excitable; s'il est avéré pour vous qu'il souffre de sa dentition, d'une maladie douloureuse de la peau (eczéma), conseillez alors la série de moyens que je vais vous énumérer : une potion composée de : eau de fleurs d'oranger, 20 grammes et eau de laurier cerise, 40 grammes, pour une nuit ¹; des bains et des lavements de tilleul, ou bien une potion de tilleul et de fleurs d'oranger additionnée de 5 gr. de sirop de codéine, que vous ferez prendre par cuillerées à café, d'heure en heure jusqu'à la cessation des agacements nerveux. Ne vous effrayez pas de cette potion additionnée de 5 grammes de sirop de codéine; vous pouvez la donner à tout âge, si l'enfant n'est pas calmé par l'eau de fleurs d'oranger et de laurier-cerise, et par les bains de tilleul. Notez que la dose du principe actif est fractionnée par son incorporation à la potion de fleurs d'orangers, et que la potion de cette dose, administrée d'heure en heure, est relativement minime. Cela est vrai, surtout en tenant compte des interruptions résultant des tétées, de la suspension pendant une à deux heures pour permettre la digestion. Vos 5 grammes de sirop de codéine arrivent ainsi à être répartis suffisamment pour que

1. 1/2 cuillerée à café de 1/2 heure en 1/2 heure, ou d'heure en heure, suivant l'intensité ou la persistance de l'agitation; suspendre avec la disparition du mal.

vous puissiez en attendre le plein effet sans craindre des accidents que les parents pourraient arrêter d'ailleurs immédiatement en suspendant l'administration du médicament. Vous administrerez aussi au besoin le bromure de potassium, à la dose de 0,20 à 0,50 centigrammes, à des enfants du premier âge sans le moindre inconvénient, toujours à condition de fractionner les doses.

Les accidents cutanés seront combattus par des lavages quotidiens avec de l'eau de feuilles de noyer, ou de l'eau tiède chargée d'une cuillerée à bouche, par verre, du glycérolé suivant : Borax, 4 gr. ; glycérolé neutre, 40 gr. Puis vous saupoudrez les régions avec de la poudre de talc.

Après le traitement des causes, vient celui de la dyspepsie en elle-même ; contre cette perturbation fonctionnelle, il faut mettre en œuvre le carbonate de magnésie, dans la proportion d'une pincée à chaque tétée ou d'une demi-cuillerée à café matin et soir pour les enfants plus âgés. L'association du bismuth et de la magnésie calcinée rendront aussi de réels services ; ces préparations peuvent être mises en suspension dans une potion ou plus simplement associées à de l'eau sucrée. Si ces moyens sont insuffisants, il ne faudra pas craindre de donner l'eau de Vichy ou l'eau de Vals, dans la proportion d'une cuillerée à café à chaque tétée ; on fera bien d'attédir au préalable ces eaux minérales au bain-marie, et de ne pas laisser plus de deux jours la bouteille en vidange. Dans le même ordre d'idées, on peut donner des substances alcalines, comme la poudre de bicarbonate de soude (par pincées, au moins par chaque tétée) ou de l'eau de chaux, dans la proportion de 10 à 15 grammes, dans une potion prise en vingt-quatre heures. J'ai vu des enfants dont l'état dyspeptique n'était amélioré que par la potion de Rivière, ou même, ce qui paraît plus étrange, par de la glace râpée et associée à un peu de sucre.

Ces différents moyens réussissent d'ordinaire pour combattre les acidités, les renvois et les vomissements.

Suivant que l'état dyspeptique est ou n'est pas compliqué de diarrhée, on emploiera une médication différente. L'enfant est-il atteint de lientérie, il faut avoir recours aux lavements émollients, à l'amidon cuit, additionné au besoin de laudanum, que vous donnerez alternativement avec les laxatifs ; vous obtiendrez des résultats inespérés, alors que tous les autres moyens auront été suivis d'insuccès, en associant à cette pratique la potion suivante, dans laquelle le principe actif est dilué pour que vous n'en craigniez aucun inconvénient :

Eau de gomme.....	100 grammes.
Eau de chaux	10 —
Siróp.....	20 —
Sous-nitrate de bismuth.....	4 —
Laudanum de Sydenham.....	1 goutte.

Enfin, je vous engage, si, malgré tous vos efforts, vous n'arrivez à aucune solution définitive, à appliquer sur le creux épigastrique une série de petits vésicatoires volants, et à pratiquer journellement des fomentations chaudes d'alcoolat de lavande sur les membres inférieurs.

En résumé, cette médication tend à s'adresser, comme vous le voyez, à l'estomac, d'abord, puis à l'intestin, et, enfin, à tout le tube digestif. N'oubliez pas que cette gradation reproduit celle dont nous avons constaté l'existence, au début de cette conférence, dans le développement des accidents dyspeptiques, et qu'en vous y conformant, vous prenez en quelque sorte sur le fait les indications pour y répondre, à mesure qu'elles se révèlent et dans l'ordre même de leur apparition.